

testacé-ferrugineux luisant, un peu velu. Tête noire excepté les palpes et le bord inférieur du labre. Partie intérieure du front auprès des yeux, ponctuée. Abdomen noir, ainsi que les pattes postérieures. Élytres pointillées ayant quelques dépressions vers leur suture, leur extrémité noire. Manches testacées, les postérieures munies d'un appendice long, aplati, dilaté, pointu et noir à son extrémité; cuisses postérieures moyennement renflées, ayant une ligne ferrugineuse à leur partie postérieure: les quatre dernières jambes peu arquées, les postérieures aplaties, un peu dentées en scie intérieurement.

Du Brésil.

Rapportez à ce genre, 1<sup>o</sup>. le *Megalopus nigricornis*. FAB. Syst. Eleut. tom. 2. pag. 368. n<sup>o</sup>. 2 (LAT. Gener. Crust. et Ins. tom. 3. pag. 45. n<sup>o</sup>. 1. tom. 1. tab. XI. fig. 5. — OLIV. Entom. tom. 6. pag. 920. n<sup>o</sup>. 2. Megal. pl. 1. fig. 2); 2<sup>o</sup>. le *Megalopus dorsalis*. n<sup>o</sup>. 1. OLIV. id. fig. 1. a. b.; 3<sup>o</sup>. le *Megalopus fasciatus*. DALM. Anal. Entom. Holn. 1825. pag. 72. n<sup>o</sup>. 65; 4<sup>o</sup>. le *Megalopus sellatus*. GERM. Ins. Spec. nov. vol. 1. Coléopt. 1824.

Le *Megalopus ruficornis*. FAB. Syst. Eleut. tom. 2. pag. 367. n<sup>o</sup>. 1, est probablement aussi de ce genre. (S. F. et A. SERV.)

SALDE, *Salda*. FAB. PANZ. *Lygæus*. LAT. *Acanthis*. WOLF. *Cimex*. LINN. *Geocoris*. FALL. Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères, section des Hétéroptères, famille des Géocorises, tribu des Longilabres.

Un groupe de cette tribu est formé des genres Myodoque, Lygée, Pachymère et Salde (voyez pag. 52 de ce volume); mais dans les trois premiers les yeux ne débordent pas la partie postérieure de la tête: en outre les Myodoques ont un cou très-distinct. Les ocelles (1) sont saillans dans les Lygées, et les Pachymères ont leurs cuisses antérieures canaliculées en dessous.

Antennes filiformes, grossissant un peu vers l'extrémité, à peine de la longueur de la tête et du corselet pris ensemble, composées de quatre articles, le premier court; dépassant à peine l'extrémité de la tête; le second le plus long de tous, les troisième et quatrième égaux entr'eux, à peu près de la longueur du premier; le dernier plus gros que les autres, fusiforme. — Bec long, de quatre articles, renfermant un suçoir de quatre

soies. — Tête transversale, un peu triangulaire, plus large que le corselet. — Yeux grands, très-saillans, rejetés sur les bords latéraux du corselet et dépassant de beaucoup le bord postérieur de la tête. — Deux ocelles peu distincts, placés sur la partie postérieure du vertex à la jonction de la tête avec le corselet. — Corps court, large pour sa longueur. — Corselet presque carré, point rebordé. — Écusson assez grand, triangulaire. — Élytres de la largeur de l'abdomen. — Abdomen composé de segmens transversaux dans les mâles, ses avant-derniers segmens rétrécis dans leur milieu, posés obliquement et en forme de chevrons brisés, le dernier s'élargissant et s'étendant dans son milieu vers la partie moyenne du ventre dans les femelles; anus de celles-ci sillonné longitudinalement, ce sillon renfermant une tarière ployée en deux sur elle-même dans le repos, et pouvant en être retirée: anus des mâles entier, court, sans sillon longitudinal. — Pattes assez fortes; cuisses simples: tarsi de trois articles, le premier plus long que les deux autres pris ensemble; crochets forts, recourbés, divergens.

En créant le genre *Salda*, Fabricius y comprit un grand nombre d'espèces qui avoient peu d'analogie entr'elles, dont quelques-unes même appartenoient à celui de *Miris*, qu'il avoit fondé. Depuis, M. Latreille en a ôté quelques espèces pour en former son genre *Acanthis*. Quant à nous, le genre *Salde* tel que nous le présentons ici, équivaut absolument à la seconde section de la seconde division du genre *Lygée*. LAT. Gener. Notre célèbre auteur français, dans une remarque, paroissoit porté à regarder cette seconde section comme devant constituer un genre particulier; il vient de le caractériser dans ses *Familles naturelles du règne animal*. Nous ne connoissons qu'un petit nombre d'espèces de *Saldes*; leurs mœurs ne sont pas connues, mais elles doivent se rapprocher beaucoup de celles des *Miris* et des *Capses*. Leurs métamorphoses n'offrent rien de remarquable. Voyez PENTATOME.

1. SALDE érythrocéphale, *S. erythrocephala*,

*Salda atra, punctata*; capite pedibusque rufis, elytrorum membranâ hyalinâ.

Longueur 2 lig. Antennes d'un fauve-brun; tête et pattes d'un fauve-rougeâtre. Corselet, abdomen, élytres et écusson fortement ponctués et d'un noir-brillant. Membrane des élytres transparente. Mâle.

Du midi de la France.

2. SALDE de Stéven, *S. Stevenii*.

*Salda nigra, punctata, thoracis et elytrorum usque lineâ longitudinali mediâ luteâ, pedibus oculisque rufis; elytrorum membranâ subopacâ,*

Longueur 1 lig.  $\frac{1}{2}$ . Noire. Antennes brunes,

(1) Nous préférons, avec M. Latreille, le nom d'ocelles à la périphrase petits yeux lisses. Ce savant auteur vient de publier un ouvrage intitulé: *Familles naturelles du règne animal*, dans lequel il donne les caractères de plusieurs nouvelles familles, tribus et genres, dont nous ferons dorénavant usage: si donc, à compter de cet article, on aperçoit quelques noms nouveaux dans des sujets déjà traités, on ne devra les attribuer qu'aux progrès imprimés à la science par ce célèbre zoologiste.

leur dernier article plus clair. Tête, corselet, écusson et poitrine très-punctués, le second ayant dans son milieu une ligne longitudinale étroite, jaune. Elytres avec des stries formées de points; on voit vers leur milieu une ligne longitudinale assez large, de couleur jaune; membrane un peu obscure. Abdomen lisse. Yeux et pattes roussâtres; cuisses ayant quelques nuances brunes. Femelle.

D'Europe. Cette espèce nous a été donnée par M. le conseiller Stéven, directeur des établissements botaniques en Crimée, à qui nous la dédions.

Rapportez à ce genre les *Salda atra*, n<sup>o</sup>. 4. (PANZ. *Faun. Germ. fus.* 92. fig. 20.) *Albipennis*, n<sup>o</sup>. 5, et *Grylloides*, n<sup>o</sup>. 7. (*Acanthia grylloides*. WOLF. *Icon. Cimic. tab.* 5. fig. 41. — *Encycl. pl.* 374. fig. 5.) FAB. *Syst. Rhyngot.*

LYGÉE, *Lygæus*. FAB. LAT. *Cimex*. LINN. GEOFF. DE GÉER. *Coreus*. FAB.

Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères, section des Hétéroptères, famille des Géocorisés, tribu des Longilabres.

Les Myodoques, les Lygées, les Pachymères et les Saldes forment un groupe dans cette tribu (voy. pag. 52 de ce volume); mais les Myodoques se reconnoissent à leur tête ovale-allongée, portée sur un cou que forme le rétrécissement subit de sa partie postérieure; les Pachymères ont leurs ocelles peu saillans, les avant-derniers segmens abdominaux des femelles sont rétrécis dans leur milieu et posés obliquement; les cuisses antérieures dans les deux sexes sont toujours canaliculées en dessous, ordinairement renflées et épineuses inférieurement; enfin les Saldes ont la tête transversale, les yeux grands, rejetés sur les bords latéraux du corselet. Au moyen de cette comparaison on reconnoitra aisément le genre Lygée.

Antennes ordinairement filiformes, insérées à la partie inférieure des côtés de la tête, composées de quatre articles cylindriques; le premier beaucoup plus court que le second, dépassant à peine l'extrémité de la tête, le dernier quelquefois un peu plus gros que les autres. — *Bec* assez long, de quatre articles, renfermant un suçoir de quatre soies. — *Tête* petite. — *Yeux* petits. — *Deux ocelles* saillans, écartés l'un de l'autre, placés entre les yeux à réseau. — *Corps* ovale-allongé. — *Corselet* un peu rebordé, trapézoïdal, ses côtés extérieurs peu arrondis. — *Écusson* triangulaire. — *Elytres* dépassant l'extrémité de l'abdomen et de même largeur que lui. — *Abdomen* composé de segmens transversaux dans les deux sexes; anus des femelles sillonné longitudinalement dans son milieu, celui des mâles entier, sans sillon longitudinal. — *Pattes* simples, assez longues; tarsi de trois articles, le second plus court que les autres: crochets recurvés,

munis d'une pelote bilobée dans leur entre-deux.

Les métamorphoses et la manière de vivre des insectes de ce genre dont le nom vient d'un mot grec qui signifie: *obscur*, sont les mêmes que celles des autres Longilabres (voyez PENTATOMÉ); ils n'exhalent point d'odeur désagréable; on les trouve souvent réunis en une espèce de société. Nous avons beaucoup restreint ce genre, nous en présentons les raisons en développant les caractères de ceux que nous en avons extraits; cependant malgré cette réduction il est encore très-nombreux en espèces tant européennes qu'exotiques.

On doit y rapporter les *Lygæus familiaris* n<sup>o</sup>. 64, *militaris* n<sup>o</sup>. 56, *equestris* n<sup>o</sup>. 57, *saxatilis* n<sup>o</sup>. 62, *hyosциami* n<sup>o</sup>. 63, et *punctum* n<sup>o</sup>. 94. FAB. *Syst. Rhyngot.*

PACHYMÈRE, *Pachymerus*. *Lygæus*. FAB. LAT. PANZ. WOLF. *Cimex*. LINN. GEOFF. DE GÉER. *Miris*. FAB.

Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères, section des Hétéroptères, famille des Géocorisés, tribu des Longilabres.

Quatre genres de cette tribu y forment un petit groupe (voyez pag. 52 de ce volume). Les Myodoques ont un cou très-distinct; les Saldes ont des yeux très-grands, rejetés sur les côtés du corselet, leur tête est large, transversale, et les Lygées ont leurs ocelles saillans, les segmens de l'abdomen transversaux dans les deux sexes, les cuisses antérieures jamais renflées ni épineuses en dessous, ordinairement sans canal dans cette partie.

Antennes ordinairement filiformes, insérées à la partie inférieure des côtés de la tête, composées de quatre articles cylindriques, le premier beaucoup plus court que le second, dépassant à peine l'extrémité de la tête, le dernier quelquefois un peu plus gros que les autres. — *Bec* de longueur moyenne, composé de quatre articles, et renfermant un suçoir de quatre soies. — *Tête* petite. — *Yeux* petits. — *Deux ocelles* peu saillans, écartés l'un de l'autre, placés près des yeux à réseau sur la partie de la tête qui est derrière ceux-ci. — *Corps* ovale. — *Corselet* ordinairement plat et sans rebords, peu rétréci en devant. — *Écusson* triangulaire, assez grand. — *Elytres* de même longueur que l'abdomen, le couvrant en entier. — *Abdomen* composé de segmens transversaux dans les mâles, les avant-derniers segmens rétrécis dans leur milieu, posés obliquement et en forme de chevrons brisés, le dernier s'élargissant et s'étendant souvent dans son milieu presque jusqu'à la moitié de la longueur du ventre dans les femelles; anus de celles-ci sillonné longitudinalement: ce sillon renfermant une tarière longue, comprimée, ployée en deux sur elle-même dans le repos et pouvant en être retirée; anus des mâles entier, court, sans sillon longitudinal. — *Pattes* de longueur moyenne; cuisses antérieures toujours canalicu-

lées et souvent épineuses en dessous, ordinairement renflées; tarsi de trois articles, le second plus court que les autres; crochets recourbés, munis d'une pelote bilobée dans leur entre-deux.

Ce nouveau genre est un démembrement de celui de *Lygæus* des auteurs; son nom tiré de deux mots grecs a rapport à la grosseur des cuisses antérieures. Ce que l'on connoît de ses mœurs est conforme à celles des Lygées, mais la longue tarière dont les femelles sont pourvues et qui nécessite chez elles une organisation des segments de l'abdomen différente de celle qui existe dans les genres voisins, fait regretter qu'il n'y en ait point encore eu d'observées au moment où elles déposent leurs œufs. Nous connoissons une vingtaine d'espèces de Pachymères toutes de l'ancien continent, la plupart européennes; elles ont des couleurs sombres et généralement une mauvaise odeur.

A ce genre appartiennent les *Lygæus echii* n<sup>o</sup>. 160, *Rokundri* n<sup>o</sup>. 127, *urtice* n<sup>o</sup>. 156, *pini* n<sup>o</sup>. 125, *quadrutus* n<sup>o</sup>. 141. FAB. Syst. Rhyngot. ainsi que son *Miris abietis* n<sup>o</sup>. 16. On doit encore y rapporter le *Lygæus pedestris*. PANZ. Faun. Germ. fus. ». fig. 14, et la Punaise brune à pointe des étuis blanche. GEOFF. Ins. Paris. tom. 1. pag. 450. n<sup>o</sup>. 29.

ASTEMME, *Astemma*. *Lygæus*. FAB. LAT. *Cimex*. LINN. DE GÉER. GEOFF.

Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères, famille des Géocoris, tribu des Longilabres.

Les Astemmes, les Miris et les Capses sont les seuls Longilabres privés d'ocelles; mais dans ces deux derniers genres les antennes sont sétacées et le corps mou.

*Antennes* ordinairement filiformes, insérées à la partie inférieure des côtés de la tête, composées de quatre articles cylindriques; le premier aussi long que le second, dépassant de beaucoup l'extrémité de la tête; les troisième et quatrième plus courts que les précédens, ce dernier quelquefois un peu plus gros que les autres. — *Bec* long, de quatre articles, renfermant un suçoir de quatre soies. — *Tête* petite, — *Yeux* petits. — *Point d'ocelles*. — *Corps* ovale-allongé, de consistance assez ferme. — *Corselet* un peu rebordé, trapézoïdal, ses côtés extérieurs peu arrondis. — *Ecusson* triangulaire. — *Elytres* de même largeur que l'abdomen. — *Abdomen* composé de segments transversaux dans les deux sexes; anus des femelles sillonné longitudinalement dans son milieu, celui des mâles entier, sans sillon longitudinal. — *Pattes* simples, assez longues; tarsi de trois articles, le second plus court que les autres; crochets recourbés, munis d'une pelote bilobée dans leur entre-deux.

Le nom de ce nouveau genre exprime qu'il est privé d'ocelles; les espèces qui le composent

ont été confondues jusqu'à présent avec les Lygées: le caractère que nous venons d'énoncer et les dimensions des articles des antennes nous font croire que les entomologistes verront avec plaisir cette séparation. Les Astemmes renferment un assez grand nombre d'espèces ornées de couleurs agréables et variées, mais presque toutes exotiques. Celle dont nous connoissons les mœurs (*A. aptera*) vit en société; elle est remarquable en ce que ses élytres sont ordinairement, au moins dans notre climat, privées de partie membraneuse. Elle n'a point de mauvaise odeur et est connue de tout le monde, étant très-commune dans les jardins; on la désigne populairement aux environs de Paris sous les noms de *Suisse* et de *Cherche-midi*.

1<sup>re</sup>. Division. Yeux sessiles.

Rapportez à cette division les *Lygæus apterus* n<sup>o</sup>. 116, et *suturalis* n<sup>o</sup>. 102. FAB. Syst. Rhyngot.

2<sup>e</sup>. Division. Yeux pédiculés.

1. ASTEMME cornue, *A. cornuta*.

*Astemma nigra*, *elytrorum parte coriacea rubra*, *abdominis segmentis duobus intermediis subtus albidis*.

Longueur 6 lig. D'un noir mat; tête et corselet un peu velus: dernier article des antennes blanc avec l'extrémité brune; base de l'écusson et partie coriace des élytres rouges. Celle-ci ayant un peu de noir vers sa base; membrane d'un noir mat avec une petite tache blanchâtre à l'endroit où elle se croise. Segmens intermédiaires de l'abdomen d'un blanc-jaunâtre, Yeux portés sur deux tubercules ayant à peu près une ligne de longueur, ce qui forme comme deux cornes. Femelle,

De Cayenne.

*Nota*. Nous pensons que le *Cimex oculus cancri*. DE GÉER, Ins. tom. 5. pl. 34. fig. 24, doit être rapportée à cette division.

MIRIS, *Miris*. FAB. LAT. PANZ. *Cimex*. LINN. GEOFF. DE GÉER. *Lygæus*, *Salda*, *Capsus*. FAB. *Lygæus*, *Capsus*. PANZ.

Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères, section des Hétéroptères, famille des Géocoris, tribu des Longilabres.

Dans le groupe des Longilabres qui a les antennes de quatre articles et point d'ocelles (voy. pag. 52 de ce volume), les Astemmes se distinguent par leurs antennes filiformes et les Capses parce qu'ils ont ces organes brusquement sétacés, dont le second article va en grossissant ou eu se dilatant vers son extrémité.

*Antennes* longues, insensiblement sétacées, insérées au sur la partie supérieure des côtés de la tête,

composées de quatre articles cylindriques; le premier dépassant de beaucoup l'extrémité de la tête, le second le plus long de tous, ayant à peu près deux fois la longueur du premier, le troisième presque aussi long que le premier; le dernier le plus court de tous; ces articles conservant dans toute leur longueur leur grosseur particulière; le premier le plus gros de tous, chacun des suivants plus mince que celui qui le précède. — *Bec* long, atteignant au moins les hanches intermédiaires, composé de quatre articles et renfermant un suçoir de quatre soies. — *Tête* petite, triangulaire. — *Yeux* saillans, globuleux. — *Point d'ocelles*. — *Corps* mou, ordinairement étroit et allongé. — *Corselet* se rétrécissant à partir des élytres jusqu'à la tête; tous ses bords droits. — *Ecusson* triangulaire. — *Elytres* un peu plus larges et un peu plus longues que l'abdomen, assez molles, souvent demi-transparentes. — *Abdomen* composé de segmens transversaux dans les mâles; les avant-derniers plus ou moins rétrécis dans leur milieu, posés obliquement et en forme de chevrons brisés, le dernier s'élargissant à sa partie moyenne dans les femelles; anus de celles-ci sillonné longitudinalement, ce sillon renfermant une tarière longue, comprimée, ployée en deux sur elle-même dans le repos et pouvant en être retirée; anus des mâles entier, court, sans sillon longitudinal. — *Pattes* longues, les postérieures beaucoup plus que les autres; tarses de trois articles, le premier plus long que les suivans, le second et le troisième presque égaux entr'eux, celui-ci terminé par deux petits crochets.

Les Miris n'offrent rien de particulier dans leurs métamorphoses; ils vivent sur les végétaux dont ils nous paroissent sucer le suc; ils pompent aussi le miel des fleurs. Nous n'avons point de preuve qu'ils soient carnassiers; sans qu'ils vivent précisément en société, il est ordinaire de rencontrer un assez grand nombre d'individus d'une même espèce sur une seule plante. Ils marchent et volent avec une grande facilité et s'échappent beaucoup plus vite par ce dernier moyen qu'aucun des autres Longilabres. Il nous a paru qu'ils n'exhaloient pas d'odeur désagréable. Les espèces sont nombreuses, surtout en Europe.

1<sup>re</sup>. *Division*. Pattes postérieures propres à sauter, leurs cuisses renflées. — Corps ovalaire, ses bords latéraux arrondis. (Corps court; antennes insérées entre les yeux; tête distinctement séparée du corselet; corselet plus large que long, sans sillon transversal ni bourrelet à sa partie antérieure.)

I. MIRIS cou jaune, *M. luteicollis*.

*Miris pedibus posticis saltatoriis, niger, nitidus, capite thoraceque flavis; antennis pedibusque luteis, femoribus nigro-maculatis.*

*Lygaeus luteicollis*. PANZ. *Faun. Germ. fasc. 7. fig. 18.*

Longueur 1 lig.  $\frac{1}{2}$ . Tête et corselet d'un beau jaune; on voit une petite ligne noire descendant des yeux à la base du bec. Antennes jaunes avec l'extrémité du second et du troisième articles un peu brune. Poitrine, élytres et abdomen d'un noir brillant. Pattes jaunes avec l'extrémité des tarses et une tache vers la base des cuisses de couleur noire. Mâle.

De France et d'Allemagne.

Rapportez à cette division les *Salda flavipes* n<sup>o</sup>. 3 et *pallicornis* n<sup>o</sup>. 6. FAB. *Syst. Rhyngot.* Cette dernière espèce est l'*Acanthia pallicornis*. WOLF. *Icon. Cimic. tab. 15. fig. 122.*

2<sup>e</sup>. *Division*. Pattes postérieures propres à la marche seulement; leurs cuisses grêles. — Corps allongé, ses bords latéraux droits.

1<sup>re</sup>. *Subdivision*. Antennes insérées au-dessous et assez loin des yeux; tête allongée, peu distinctement séparée du corselet; corselet plus long que large, sans sillon transversal ni bourrelet à sa partie antérieure.

2. MIRIS vert, *M. virens*.

*Miris pedibus ambulatoriis, viridis, tarsis antennisque praesertim apice rubris.*

*Miris virens*. FAB. *Syst. Rhyngot. pag. 254. n<sup>o</sup>. 7.* — *Cimex virens*. LINN. *Syst. Nat. 2. 730. 102.* — WOLF. *Icon. Cimic. tab. 8. fig. 75.*

Longueur 3. lig. Corps vert. Abdomen, pattes et antennes un peu velus; celles-ci de couleur rouge surtout vers leur extrémité, ainsi que les tarses. Femelle.

Commun aux environs de Paris.

Les *Miris vagus* n<sup>o</sup>. 12. FAB. *Syst. Rhyngot.* (WOLF. *Icon. Cimic. tab. 16. fig. 153.*) et *Horitorum*. WOLF. *id. fig. 154*, appartiennent à cette subdivision.

2<sup>e</sup>. *Subdivision*. Antennes insérées au-dessous et près des yeux; tête distinctement séparée du corselet; corselet pas plus long que large, ayant un sillon transversal et un bourrelet à sa partie antérieure.

3. MIRIS strié, *M. striatus*.

*Miris pedibus ambulatoriis, niger, elytris luteo ferrugineove striatis, partis coriaceae apice pedibusque ferrugineis, thoracis dorso maculâ ferrugineâ.*

*Miris striatus*. FAB. *Syst. Rhyngot. pag. 255. n<sup>o</sup>. 15.* — LAT. *Gen. Crust. et Ins. tom. 3. pag. 125.* — *Cimex striatus*. DE GÉER, *Ins. tom. 3. pag. 290. n<sup>o</sup>. 29. pl. 15. fig. 14 et 15.* — LINN. *Syst. Nat. 2. 730. 105.* — WOLF. *Icon. Cimic. fasc. 1.*

pag. 37. tab. 4. fig. 37. — *Lygæus striatus* PANZ. Faun. Germ. fus. n. fig. 22. — *Encycl. pl.* 374. fig. 10.

Longueur 6 lig. Antennes noires, leur premier article ferrugineux, le troisième blanc à sa base. Tête noire avec une tache d'un blanc-jaunâtre à la partie supérieure de l'orbite des yeux. Corselet noir ayant une tache dorsale plus ou moins étendue de couleur jaune ou ferrugineuse, et quelquefois les bords latéraux de cette couleur. Écusson noir avec ses côtés plus ou moins ferrugineux. Elytres rayées longitudinalement de noir et de ferrugineux; l'extrémité de leur partie coriace de cette dernière couleur. Dessous du corps noir; bord postérieur de la poitrine et des cinq premiers segments de l'abdomen blanc. Pattes ferrugineuses avec l'extrémité des jambes postérieures pâle. Femelle.

*Nota.* C'est à tort que Fabricius et De Géer rapportent à ce Miris la Punaise n.º 38 de Geoffroy. Ce synonyme appartient à l'espèce suivante.

#### 4. MIRIS écrit, *M. scriptus*.

*Miris pedibus ambulatoriis, niger, elytris luteo striatis, partis coriaceæ apice pedibusque ferrugineis, thorace posticè luteo trilineato.*

*Miris scriptus*. LAT. *Gen. Crust. et Ins.* tom. 3. pag. 125. — *Capsus scriptus*. FAB. *Syst. Rhyngot.* pag. 247. n.º 32. Mâle. — COQUEB. *Illust. Icon. tab.* 10. fig. 13. — La Punaise rayée de jaune et de noir. GEOFF. *Ins. Paris.* tom. 1. pag. 454. n.º 38. Mâle.

Longueur 3 lig.  $\frac{1}{2}$  à 4 lig. Antennes noires avec le milieu de leur premier article et la base du second de couleur ferrugineuse; une très-petite portion de la base du troisième article est blanche. Partie antérieure de l'orbite des yeux d'un blanc-jaunâtre. Corselet noir, son bord antérieur et trois lignes longitudinales de son lobe postérieur de couleur jaunâtre. Elytres noires, rayées de blanc-jaunâtre; leur partie coriace terminée par une tache ferrugineuse. Écusson noir. Pattes ferrugineuses; tarsi et extrémité des jambes noirs. Milieu des quatre premières jambes blanchâtre. Dessous du corselet taché de blanchâtre. Abdomen ferrugineux, son milieu ainsi que la coulisse qui renferme la tarière de couleur noir. Femelle.

Le mâle diffère en ce que ses antennes et son abdomen sont entièrement noirs: il a les pattes plus brunes que celles de la femelle.

#### 5. Miris de Carcel, *M. Carcelii*.

*Miris pedibus ambulatoriis, niger, thorace, scutello elytris que rubris nigro maculatis, abdomine rubro marginato.*

Longueur 4 lig. Antennes noires; base du troisième article blanche, le dernier brun. Tête noire.

Corselet noir, ses bords latéraux et une petite ligne longitudinale sur son lobe antérieur de couleur rouge. Écusson noir, rouge à son extrémité; élytres rouges ayant chacune deux taches noires, l'une vers la suture à côté de la pointe de l'écusson, l'autre vers l'extrémité: membrane enfumée. Ventre noir bordé de rouge; cette bordure s'élargissant un peu auprès de l'anus. Pattes noires; milieu des jambes blanc à sa partie extérieure. Femelle.

Le mâle diffère en ce qu'il a le dessus du corselet rouge avec deux taches noires; la couleur rouge descend davantage sur les côtés qui ont chacun une tache noire et l'abdomen a beaucoup plus de rouge que dans la femelle, cette couleur formant deux lignes de chaque côté et bordant inférieurement les segments du ventre entre ces deux lignes; les cuisses postérieures ont un peu de rouge en dessous vers leur base.

Nous devons cette espèce à M. Carcel qui l'a prise dans l'Anjou.

*Nota.* Le *Lygæus sexpunctatus* n.º 100. FAB. *Syst. Rhyngot.* n'est peut-être qu'une variété du mâle. Cet auteur donne des cuisses rouges, un écusson noir et la couleur dominante du dessus du corps rousse à l'individu qu'il décrit comme étant d'Espagne.

On doit rapporter à cette seconde subdivision les *Lygæus campestris* n.º 154, *pratensis* n.º 155 et *striatellus* n.º 164. Les *Capsus gothicus* n.º 20. (PANZ. *Faun. Germ. fus.* n. fig. 15.), *albomarginatus* n.º 24, *flavomaculatus* n.º 30. (PANZ. *id. fus.* n. fig. 16.), les *Miris lævigatus* n.º 2. (PANZ. *id. fus.* n. fig. 21.) et *lateralis* n.º 3. FAB. *Syst. Rhyngot.* ainsi que le *Lygæus vulneratus*. PANZ. *id. fus.* n. fig. 22.

#### CAPSE, *Capsus*. FAB. LAT. *Cimex*. LINN. GEOFF. DE GÉER.

Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères, section des Hétéroptères, famille des Géocoris, tribu des Longilabres.

Les Longilabres qui ont les antennes de quatre articles et qui manquent d'ocelles forment un groupe (voyez pag. 52 de ce volume), dans lequel les Astemmes se distinguent par leurs antennes filiformes et les Miris parce que chez eux ces organes vont en diminuant insensiblement de grosseur depuis la base jusqu'à l'extrémité.

*Antennes* longues, insérées à nu sur les côtés de la tête en devant et tout près des yeux, composées de quatre articles; le premier dépassant de beaucoup l'extrémité de la tête, le second le plus long de tous, terminé en massue; les deux derniers pris ensemble plus courts que le second, brusquement plus minces que les précédents. — *Bec* long, atteignant au moins les branches intermédiaires, composé de quatre articles et renfermant un suçoir de quatre soies. — *Tête* petite, triangulaire, rétrécie postérieurement. — *Yeux*

saillans, globuleux. — *Point d'ocelles.* — *Corps* ovale. — *Corselet* élevé postérieurement, se rétrécissant insensiblement vers la tête, ayant un sillon transversal et un bourrelet à sa partie antérieure. — *Ecusson* triangulaire. — *Élytres* un peu plus longues que l'abdomen. — *Abdomen* composé de segmens transversaux dans les mâles : les avant-derniers plus ou moins rétrécis dans leur milieu, posés obliquement et en forme de chevrons brisés, le dernier s'élargissant à sa partie moyenne dans les femelles; anus de celles-ci sillonné longitudinalement, ce sillon renfermant une tarière longue, comprimée, ployée en deux sur elle-même dans le repos et pouvant en être retirée : anus des mâles entier, large, sans sillon longitudinal. — *Pattes* de longueur moyenne; tarsi de trois articles, le premier plus long que les suivans, le troisième terminé par deux petits crochets.

Les mœurs de ces hémiptères sont les mêmes que celles du genre précédent. On en connoît une trentaine d'espèces.

#### 1. CAPSE bicolor, *C. bicolor*.

*Capsus subsericeus, ater, thorace, scutello, elytrorum basi, pectore coxisque sanguineis.*

Longueur 5 lig.  $\frac{1}{2}$ . Noir, un peu soyeux. Corselet d'un rouge-sanguin, à l'exception du dessus de son bourrelet antérieur qui est noir. Ecusson, base des élytres, poitrine et hanches d'un rouge-sanguin. Antennes et pattes noires. Mâle.

Amérique méridionale.

Rapportez à ce genre les *Capsus elatus* n<sup>o</sup>. 1, *ater* n<sup>o</sup>. 2, *flavicolis* n<sup>o</sup>. 13, *danicus* n<sup>o</sup>. 25, *olivaceus* n<sup>o</sup>. 17, qui n'est peut-être qu'une variété du précédent, et *capillaris* n<sup>o</sup>. 19. (Femelle; nous regardons le *Capsus seticornis* n<sup>o</sup>. 18 comme étant le mâle.) FAB. Syst. Rhyngot.

*Nota.* M. Latreille pense qu'on doit former deux nouveaux genres voisins de celui-ci : 1<sup>o</sup>, Hétérotome, *Heterotoma*. (LAT. Fam. nat. du rég. anim. pag. 422.) Ses caractères n'étant point publiés, nous dirons seulement qu'il diffère du précédent en ce que le second article des antennes est en forme de lame elliptique, large et comprimée; le corps étroit, à peine ovale; le corselet sans élévation postérieure. L'auteur y rapporte le *Capsus spissicornis* n<sup>o</sup>. 23. FAB. Syst. Rhyng. Nous pensons que le *Capsus crassicornis* n<sup>o</sup>. 29 de cet auteur en fait également partie. 2<sup>o</sup>, Globiceps, *Globiceps*. Les caractères apparents de ce genre sont : d'avoir la tête forte, globuleuse, plus large que le corselet; celui-ci séparé en deux lobes par un sillon transversal profond et le corps linéaire. Nous en connoissons une espèce des environs de Paris; *Globiceps* grosse tête, *G. capito*. NOB. Longueur 2 lignes  $\frac{1}{2}$ . Noir; pattes d'un brun-rougeâtre ou livide; bec, hanches et base des cuisses blanchâtres ainsi que le premier article des antennes. Segment anté-

rieur du corselet portant en dessus deux tubercules presque épineux. Les angles postérieurs du second presque aigus, ailes irisées. Femelle.

(S. F. et A. SERV.)

#### SALICOQUES, *Carides*. LAT.

Tribu de Crustacés de l'ordre des Décapodes, famille des Macroures, établie par M. Latreille, et ayant pour caractères essentiels : pieds formés d'une série unique d'articulations, et ayant, dans un petit nombre, un petit appendice sétiforme. Antennes latérales ou extérieures situées au-dessous des moyennes, et ayant leur pédoncule entièrement recouvert par une grande écaille.

Les Grecs avoient distingué plusieurs de ces Crustacés sous les noms de *Caris* et de *Crangon*; ce sont ceux qu'on appelle vulgairement *Crevettes*, *Salicoques*, etc. Ils ont le corps d'une consistance moins solide que celui des autres Décapodes, quelquefois même assez mou, arqué, ou comme bossu, ce qui leur a encore valu le nom de *Squilles bossues*. Les antennes, qui sont toujours en forme de soies, sont avancées; les latérales sont fort longues, et les intermédiaires, ordinairement plus courtes, ont leur pédoncule terminé par deux ou trois filets sétacés et articulés; lorsqu'il y en a trois, un de ces filets est plus petit et souvent recouvert par l'un des deux autres; les yeux sont très-rapprochés, presque globuleux et portés sur un pédicule très-court. La face supérieure du pédoncule des antennes moyennes offre dans la plupart une excavation qui reçoit la partie inférieure de cet organe de la vue; l'extrémité antérieure du test s'avance presque toujours entre eux et cette saillie, a la forme d'un bec ou d'un rostre pointu, déprimé quelquefois, mais le plus généralement comprimé, avec une carène de chaque côté, et les bords supérieur et inférieur aigus, plus ou moins dentés en scie. Les côtés antérieurs du test sont souvent armés de quelques dents acérées en forme d'épines; les pieds-mâchoires inférieurs ressemblent, dans le plus grand nombre, à des palpes longs et grêles, ou même, soit à des pieds, soit à des antennes; les quatre pattes antérieures sont, dans beaucoup d'espèces, terminées par une pince double, ou une sorte de main didactyle; deux de ces pattes, ordinairement la seconde paire, sont doubles ou pliées sur elles-mêmes; le carpe de cette seconde pince, et quelquefois celui des deux dernières, à l'article qui précède immédiatement la pince, offre dans plusieurs cette particularité que l'on n'observe point dans les autres Crustacés; il paroît comme divisé transversalement en un nombre variable de petits articles, ou annelé. La troisième paire de pattes est elle-même quelquefois, comme dans les Pénées, en forme de serres; dans plusieurs cette troisième paire est plus courte que les deux dernières. En général, on n'a pas fait assez d'attention à ces différences dans les lon-